

Réunion du 27 février 2022 10h à Ste Geneviève

V- La coresponsabilité dans la mission

Nous ressentons le poids de la hiérarchie ou des obligations financières qui peuvent être un frein à des démarches demandant des réponses rapides ou urgentes pour un engagement missionnaire, exemple don d'urgence.

La richesse multiculturelle nous apprennent des fonctionnements de veillées lors d'un décès d'un membre de la paroisse, cela s'avère être un soutien affectif important

La mission de l'accueil est importante, c'est un poste à pourvoir car se sentir accueilli est d'une grande importance

Les fraternités doivent être sensibles aux chemins de chrétiens différents, évangéliques, ou protestants ou orthodoxes, peut être assisté à leurs offices de temps à autre

On parle de discernement mais nous aurions intérêt à créer des groupes de discernement et passer plus de temps dans la prière afin d'envoyer en mission les talents de demain. Cela permettrait aux anciens de décrocher de postes qu'ils tiennent à conserver coûte que coûte, pouvant être occupés par d'autres.

L'accueil des enfants pendant les célébrations devrait être revisité, c'est un manque certain, d'autant que certains parents ne savent plus tenir leurs enfants. Nous avons de beaux exemples pendant les messes de familles ou chez nos frères évangéliques. (moquette.jeux.etc.)

VI – Dialoguer dans l'Eglise et dans la société

- Des freins au dialogue

Nous constatons qu'il n'y a pas de dialogue, pas plus en Église qu'en Société. On est pris par l'ambiance de la société qui fait que les personnes sont atteintes par l'individualisme : l'égoïsme s'installe. Beaucoup de gens s'ignorent : il n'y a plus de bonjour, plus de merci...

Des gens présents aux offices viennent en consommatrices-teurs. Les grandes fêtes (Noël, Rameaux, Pâques, Toussaint) attirent beaucoup de gens. Dans ces occasions, il faudrait susciter le dialogue à partir d'une question relative à ce qu'ils vivent.

- Créer une dynamique du dialogue

Il faut mettre en place des lieux de dialogue.

+ En Église

Les "EAP" sont un lieu de dialogue mais c'est restreint à une petite équipe. Il faudrait pouvoir solliciter toute l'assemblée dominicale sur telle ou telle question.

Lors d'une périodicité à définir (une ou deux fois au cours de l'année liturgique), instaurer un "forum" des engagements que chacune et chacun exerce dans la société.

Périodiquement, on pourrait engager le dialogue au cours de la liturgie de la Parole, moment où toute l'assemblée est présente.

Un partage de l'Évangile pourrait se faire en lieu et place de l'homélie, voir le rythme opportun (une fois par mois ou tous les deux mois ou...). Cela serait un engagement au dialogue.

Pourquoi ne pas faire un repas partagé à thème qui donnerait lieu à un dialogue à la fin du repas lui-même ?

"La feuille du mois" pourrait être un outil de dialogue en sollicitant les réactions. Faisons en sorte qu'elle le devienne.

Instaurons le dialogue au sein de notre communauté et à partir de là, nouons le dialogue avec celles et ceux qui n'en sont pas : privilégions les relations individuelles pour agrandir nos contacts.

Aujourd'hui, il manque un accompagnement pour les gens qui sont dans les difficultés.

+ En Société

Le dialogue nous permet de mieux vivre ensemble. Il est le bâton de marche dont on a besoin pour être soutenu quelle que soit notre situation, dans nos engagements, dans les difficultés que nous traversons...

L'information passe par le dialogue pour être présent à ce qui se passe autour de nous. On a des choses à apprendre des autres et pour ce faire, il nous faut les rencontrer.

+ Manque à combler !

De quoi aurions-nous besoin de parler ? Quels sont les sujets prioritaires ?

VII Avec les autres confessions chrétiennes

Le dialogue entre Chrétiens de diverses confessions, unis par un seul Baptême, occupe une place particulière sur le chemin synodal ..

Quelles relations entretenons nous avec les frères et sœurs des autres Confessions Chrétiennes ? Quels domaines concernent-ils ?

Quels fruits avons-nous recueillis, de ce 'marcher ensemble' ? Quelles difficultés aussi ?

DIALOGUE avec les autres confessions chrétiennes = soit avec des Catholiques ; des Protestants et Evangéliques ; ou des Orthodoxes

Des relations s'établissent à un niveau individuel :

Familial = certains couples sont mixtes – .. et certaines familles sont mixtes ..

Ou encore dialogues dans nos relations amicales, relations de voisinage, ou même en milieu professionnel, par exemple au diocèse il y a des protestants, dont l'un d'ailleurs joue de l'orgue à la basilique de Vézelay. La Basilique avait été prêtée à une période pour les offices orthodoxes, pendant que ceux-ci étaient en travaux pour leur église ..

Dialogue lors de **réunions d'accompagnement**, par exemple pour ceux qui sont engagés dans les équipes de préparation au baptême, au mariage ou même équipes d'obsèques ..

Dialogue lors de réunions - rassemblements

Groupes de Partage de la **Parole**,

MESSE (célébration plutôt) en commun, moment fort lors de la Semaine pour l'**UNITE des Chrétiens**

LUMIERE de BETHLEEM sur la Passerelle à Auxerre, qui avait mobilisé beaucoup de jeunes ... et moins jeunes ...

Souvent partager une action commune, avoir un projet/support matériel comme lors de manifestations caritatives, rassemble et fédère ...

Autres manières de dialoguer : Aller prier, suivre des formations et enseignements, témoignages, partages et vivre ensemble, lors de rassemblements Charismatiques OECUMENIQUES de Prière, tels qu'avec **Paris tout est Possible** du Pasteur Carlos Payan

par exemple, rassemblant catholiques, protestants, évangéliques, mouvements de plus en plus actifs .

IL EST IMPORTANT d' OSER ALLER vers l'AUTRE ; d' OSER TEMOIGNER de sa FOI et partager avec ceux que l'on rencontre ce qui fait nos particularités, nos différences ; mais aussi nos richesses communes .

Ce sont de "Petits pas ", mais qui permettent de se mettre en chemin, qui favorisent la découverte, la curiosité et l'intérêt réciproques ... et renforcent la fraternité et le goût du vivre ensemble .

ENGAGEONS NOUS à vivre en 2022 et 2023 tous ces Moments Forts qui nous sont déjà proposés comme le PARTAGE de la PAROLE, la SEMAINE POUR L UNITE, LA LUMIERE de BETHLEEM et INVENTONS de nouvelles actions qui rassemblent !.

VIII- Autorité et Participation

Comment sont définis les objectifs à poursuivre, la voie pour y parvenir et les pas à accomplir ?

Comment est exercée l'autorité au sein de notre église particulière ?

Nous avons l'impression que c'est le curé de la paroisse qui fixe les objectifs et la voie pour y parvenir. Mais l'EAP peut être force de proposition.

Cette dernière n'est pas forcément très connue des paroissiens. Connaissons-nous tous ses membres et les fonctions qu'ils y exercent ?

Dans certaines églises, un organigramme avec trombinoscope est affiché dans l'église. Ainsi chacun peut s'adresser à la personne concernée par sa demande. Et cela donne plus de visibilité à cette instance.

La publication systématique sur le site du compte rendu de ses réunions permettrait de mieux percevoir son action.

L'assemblée paroissiale ne nous semble pas être une instance qui soit très utilisée. Le nombre de participants y est souvent faible. Il faudrait prévoir une structure d'expression plus organisée et inciter plus les personnes à y participer.

L'autorité nous semble appartenir au curé de la paroisse. Ce qui n'empêche pas qu'elle puisse être légitimement déléguée sur certains aspects.

La manière d'exercer l'autorité dépend de la personnalité du prêtre, de sa présence effective sur la paroisse, de sa culture.

Nous avons connu tout une époque où la présence d'une équipe de prêtres (les fils de la charité) dans la paroisse, donnait un caractère plus collégial à l'autorité et impliquait un mode de fonctionnement qui faisait plus de place à la discussion, et qui incitait plus peut-être à introduire le dialogue dans les prises de décisions.

Toutefois, la concertation implique d'y consacrer du temps. Les décisions se prennent moins rapidement lorsqu'on laisse chacun s'exprimer. Or c'est ce qui manque tant au curé de la paroisse qu'aux membres actifs de la paroisse.

Il faudrait considérer ce temps consacré à s'écouter, à confronter les idées, non pas comme du temps perdu mais une manière de faire communauté, de vivre en communauté.

Quelles sont les pratiques de travail en équipe et de coresponsabilité ?

L'évêque délègue aux prêtres les délégations nécessaires, Il existe des délégations pour certains services comme la préparation au baptême, l'organisation et la célébration des obsèques.

Cette délégation donne lieu à une lettre de mission qui légitime les personnes qui s'y consacrent. Notre curé a à cœur de les présenter aux paroissiens lors de messe, et ainsi de rendre visible leur action, aux yeux des paroissiens ; c'est aussi une reconnaissance de leur travail et cela peut donner le goût du service aux fidèles.

Les équipes constituées ont une certaine autonomie de fonctionnement.

Proposition : il serait peut-être judicieux que les membres des EAP soient eux aussi envoyé en mission cela officialiserait davantage leur mission et leur donnerait un cadre plus claire sur la charge qui leur est confiée.

Il n'existe pas sur notre paroisse, une association paroissiale qui anime la vie de la communauté (sorties, regroupements, évènements...) comme il en existe dans certains lieux. Mais ponctuellement des initiatives sont prises comme le voyage à Issoudun pour rendre visite aux sœurs qui ont quitté la paroisse, le bric à brac....

Comment sont encouragés les ministères laïcs et la prise de responsabilité de la part des fidèles ?

(voir ci-dessus certaines remarques qui répondent à cette question)

La reconnaissance nous paraît un élément important à soigner, même si les engagements ne sont pas pris dans ce but ; les responsabilités pèsent et il importe de prendre soin de ceux qui acceptent de les prendre.

Il faut veiller à ne pas épuiser les bénévoles. Leur permettre de dire non, ou de limiter leur engagement.

Le faible nombre des paroissiens acceptant de s'engager rend les tâches lourdes pour ceux qui les assument.

Ces éléments peuvent entraîner des réticences des fidèles à prendre des responsabilités.

Il faudrait systématiquement prévoir des limites de temps d'engagement formalisées afin que les responsabilités tournent.

Les formations proposées aux laïcs qui s'engagent sont un moyen d'encourager les laïcs à la prise de responsabilité et une reconnaissance.

Comment fonctionnent les organismes de synodalité au niveau de l'église particulière ?

Il nous semble qu'ils pourraient être plus actifs (cf plus haut)

Une newsletter est en cours de mise en place.

C'est aussi à chacun d'être plus concerné par le fonctionnement de la paroisse.

IX : discerner et décider

1. Avec quelles procédures et quelles méthodes discernons-nous ensemble et prenons-nous des décisions ?

On discerne en priant l'Esprit Saint, donc la première méthode est la prière individuelle ou communautaire. Quant à prendre des décisions au sein de l'Eglise, tout dépend du responsable de la paroisse et de l'instance de décision (EAP, etc)

2. Comment peuvent-elles être améliorées ?

Quand on prend une décision, comment savoir si c'est la bonne, la plus adaptée, la plus utile ?

- par le questionnement
- par le dialogue avec les frères et sœurs même non pratiquants ou non chrétiens
- par la prière et la lecture de la Parole
- par le dialogue avec la hiérarchie ecclésiale.

3. Comment favorisons-nous la participation de tous au sein de communautés structurées de manière hiérarchique ?

Nous n'avons pu répondre à cette question, qui est trop vaste et qui constitue en fait le cœur même du synode et la structure de l'Eglise.

4. Comment conjugons-nous la phase consultative et la phase délibérative ... (la phrase semble tirée d'un traité de marketing ! Celui qui l'a rédigée s'est vraiment fait plaisir sans se mettre à la portée de tous !!)

Pour la consultation, il est important d'ouvrir largement le public cible, et pas seulement ceux qui semblent les plus qualifiés pour apporter une réponse.

La délibération est une mise à plat, il faut accepter de voir la réponse qu'on avait en arrière pensée bousculée, et même écartée.

Quant à la prise de décision, il faut accepter de changer de point de vue et non attendre le changement chez les autres (entendre ce que nous dit l'Esprit saint à travers les autres).

5. De quelle façon et avec quels instruments encourageons-nous la transparence et la responsabilité ?

Quelle façon : s'encourager les uns les autres, se soutenir, créer des liens de fraternité.

Transparence et responsabilité : solidarité avec ceux qui ont pris la décision.